

BAPE sur la gestion et l'élimination des résidus ultimes

La femme, la citoyenne, la mère et la grand-mère que je suis se préoccupe grandement de ce qu'il advient de ces tonnes de déchets ultimes.

D'abord et avant tout, créer des incitatifs à l'écoconception des produits, favoriser l'économie circulaire et le remplacement de matériaux non-récupérables (par exemple, placoplâtre), voir à la consigne des bouteilles de vin, etc.

Il me semble indispensable, parallèlement, de légiférer les domaines (sur-emballage, contenants non recyclables, produits à usage unique, déchets ultimes des entreprises) créant de la pollution par une écofiscalité légitime.

On prêche à juste titre sur l'importance de voir à la sécurité alimentaire, à réduire le gaspillage alimentaire, à favoriser le zéro-déchet et pendant ce temps les banques alimentaires se voient contraintes de jeter certains produits à cause des règles du Ministère de l'agriculture, des pêcheries et de l'alimentation (MAPAQ). Pour ne citer qu'un exemple, l'obligation de ne pas couper un bout avarié de légume, alors que le reste est très sain, puisqu'il s'agit là de transformation...ce qui n'est pas permis...Il y a le compostage bien sûr et heureusement, mais c'est bien peu...Il y a là d'intéressantes pistes à développer : donner à des gens dans le besoin, faire des partenariats avec des organismes, développer des cuisines collectives attenantes aux Banques alimentaires...

Et vite le compostage municipal partout, car même dans ma ville, Saguenay, on n'y a pas encore accès, c'est une honte!

Merci de l'attention que vous porterez à ce court mémoire.

Élisabeth Côté
Saguenay